

Levallois-Perret, le 3 décembre 2019

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE****L'OBSERVATOIRE CETELEM DE L'AUTOMOBILE 2020***10 000 personnes interrogées dans 15 pays**Mobilités, géographies, générations :*  
**LA FRACTURE AUTOMOBILE**

- **Le marché automobile mondial va enregistrer en 2019 sa plus nette baisse depuis 10 ans : -4,4% attendu, tandis qu'un nouveau recul de 3% est prévu l'année prochaine en France et en Europe.**
- **4 automobilistes sur 5 ne s'en disent pas moins attachés à leur voiture, qu'ils assimilent à leur liberté, même si deux tiers d'entre eux — nettement moins en France — considèrent qu'elle est la principale source de pollution.**
- **Prix du carburant, assurance, entretien, réparation : la voiture coûte cher aux automobilistes qui espèrent une aide de la part des pouvoirs publics ; une tendance qui s'affirme en particulier dans les petites villes (75%) par rapport aux métropoles (50%).**
- **Dans l'Hexagone, seuls 4 Français sur 10 utilisent régulièrement les transports en commun, 1 sur 10, le covoiturage, et ils sont encore moins à avoir recours à l'autopartage (7%) — des chiffres qui baissent encore dans les campagnes.**

Il y a ceux qui ont accès à des moyens de transports alternatifs, et ceux pour qui la voiture reste indispensable au quotidien. D'un côté la ville, de l'autre la campagne. Deux mondes qui, dans un contexte où le facteur économique reste déterminant, ne se comprennent pas toujours. **Après la fracture sociale et la fracture numérique, une troisième démarcation s'installe progressivement dans notre société : c'est la fracture automobile.**

Tel est l'enseignement majeur de cette nouvelle édition de **l'Observatoire Cetelem**, qui depuis 35 ans analyse et décrypte les mutations en cours dans le secteur de la mobilité. Cette étude, intitulée « **Mobilités, géographies, générations : LA FRACTURE AUTOMOBILE** » a été réalisée auprès de 10.000 individus **en France, en Europe et dans le monde**, entre le 30 août et le 20 septembre 2019.

**Santé du marché : recul en 2019, stabilité en 2020**

**L'année 2019 promet d'enregistrer le plus fort recul des ventes de voitures neuves dans le monde depuis 10 ans : -4,4%.** En cause notamment la baisse des ventes en Chine, qui accuse une régression plus importante qu'anticipé. Les Etats-Unis entérinent également un léger

recul, mais restent à un niveau d'immatriculations de véhicules neufs proportionnellement élevé : 17 millions. En France comme en Europe, le scénario est identique, avec une très bonne résistance des ventes en 2019, restées quasiment stables par rapport à 2018.

**En 2020, les ventes devraient se stabiliser au niveau mondial.** Une reprise des immatriculations est attendue en Chine (+3%), et une légère baisse aux USA (-2%). **En Europe, tout comme en France, une baisse des volumes de 3 % est à craindre.**

### La voiture, vitale comme... la liberté

Aux yeux des automobilistes interrogés dans le cadre de l'Observatoire Cetelem 2020, la voiture reste un moyen de transport indispensable, associée avant tout à la notion de liberté. Une tendance qui se vérifie dans l'intégralité des pays concernés : **80% des automobilistes se déclarent attachés à leur voiture, tandis que la France se situe juste au-dessus de cette moyenne, avec 81%.**

Une majorité des sondés estiment par ailleurs qu'ils **posséderont encore leur propre voiture dans 10 ans.** C'est ce qu'affirment 82% des Français, 87% des Européens et 86% des personnes interrogées à l'échelle globale.

### Voiture et pollution : les Français dans le déni ?

**66% des automobilistes considèrent que la voiture est la cause principale de la pollution.** Les jeunes de 18-34 ans sont les plus critiques à cet égard (71%), tandis que les 55 ans et plus se montrent moins convaincus (60%). **Les Français sont quant à eux beaucoup plus indulgents vis-à-vis de la voiture, puisqu'ils ne sont que 46% à la considérer comme cause principale de la pollution.** Seuls les Allemands sont encore moins à croire en cette idée : 42%.

### Les automobilistes Français réclament un effort des autorités

**Les prix du carburant constituent un sujet de préoccupation majeur pour les automobilistes,** qui jugent qu'il s'agit de la **principale dépense liée à la voiture, loin devant les coûts d'assurance, d'entretien et de réparation.** En France, seuls 32% des automobilistes des petites villes (<20 000 habitants), déclarent avoir déjà renoncé à faire certains trajets en voiture en raison des prix du carburants, contre 67% dans les métropoles (>1 million d'habitants). **Conséquence : en France, ils sont 75% dans les petites villes à attendre des pouvoirs publics une baisse des taxes sur les carburants, contre 50% dans les métropoles — 62% en Europe et 61% dans le monde.**

### Alternatives et nouvelles mobilités : l'autre fracture française

Si 39% des répondants décrivent la voiture avant tout comme un moyen indispensable pour se déplacer, l'accès aux transports en commun constitue un enjeu majeur en matière de mobilité. **76% des Français habitent à moins de 15 minutes de marche d'un arrêt de transport en commun — bus, métro, tram —, pourtant seuls 39% d'entre eux déclarent les utiliser régulièrement, et ils ne sont que 28% à y être abonnés.**

Concernant l'autopartage, la pratique demeure confidentielle. En moyenne, **7% des Français affirment y avoir régulièrement recours** mais 12% l'utilisent dans les métropoles et seulement 3% dans les campagnes. La pratique du covoiturage est plus développée : 10% y ont recours plusieurs fois par mois en tant que passagers. Les habitants des métropoles sont les plus réceptifs avec 13% des citadins qui l'utilisent plusieurs fois par mois contre 7 % en zone rurale.

**Sur ces nouvelles formes de mobilité, la fracture territoriale apparaît nettement en France : elle semble consommée.**

[Télécharger l'étude complète](#)



#### **Méthodologie :**

Les analyses économiques et marketing ainsi que les prévisions ont été réalisées en partenariat avec la société d'études et de conseil C-Ways, spécialiste du Marketing d'Anticipation.

Les terrains de l'enquête consommateurs quantitative ont été conduits par Harris Interactive du 30 août au 20 septembre 2019 dans **15 pays** : Afrique du Sud, Allemagne, Belgique, Brésil, Chine, Espagne, États-Unis, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni et Turquie. Au total, **10 000 individus ont été interrogés en ligne** (mode de recueil CAWI). Ces individus âgés de 18 à 65 ans sont issus d'échantillons nationaux représentatifs de chaque pays. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (sexe, âge). 3 000 interviews ont été réalisées en France et 500 dans chacun des autres

#### **À propos de L'Observatoire Cetelem**

Créé en 1985, l'Observatoire Cetelem est une structure d'études et de veille économique du groupe BNP Paribas Personal Finance, dirigée par Flavien Neuvy.

Dans une période de transformation profonde du commerce et des modes de consommation, l'Observatoire Cetelem a pour vocation de **comprendre les mutations de la consommation**. Pour répondre à cette exigence, l'Observatoire Cetelem a mis en place un dispositif d'observation et d'analyse fondé sur la diversité et la complémentarité de contenus avec :

- **Les Observatoires** : 2 études de référence grand public annuelles menées au niveau international, l'une sur l'automobile à l'échelle mondiale (15 pays), l'autre sur la consommation au niveau européen (15 pays).
- **L'Œil, les nouveaux faits de consommation à la loupe**, repère les micro-faits qui préfigurent les innovations et mutations marquantes en matière de consommation.
- **Les zOOMs, les modes de vie en vue**, propose d'explorer un grand thème (l'habitat, le sport, l'éducation, la culture, le corps...) en 3 temps, sollicitant l'avis des Français au travers de 3 vagues de sondage.  
[www.observatoirecetelem.com](http://www.observatoirecetelem.com) | [@obs\\_cetelem](https://twitter.com/obs_cetelem)

#### **Contact presse : Rumeur Publique**

Arthur Vandenkerckhove : [arthur@rumeurpublique.fr](mailto:arthur@rumeurpublique.fr) | +33 6 24 35 21 38